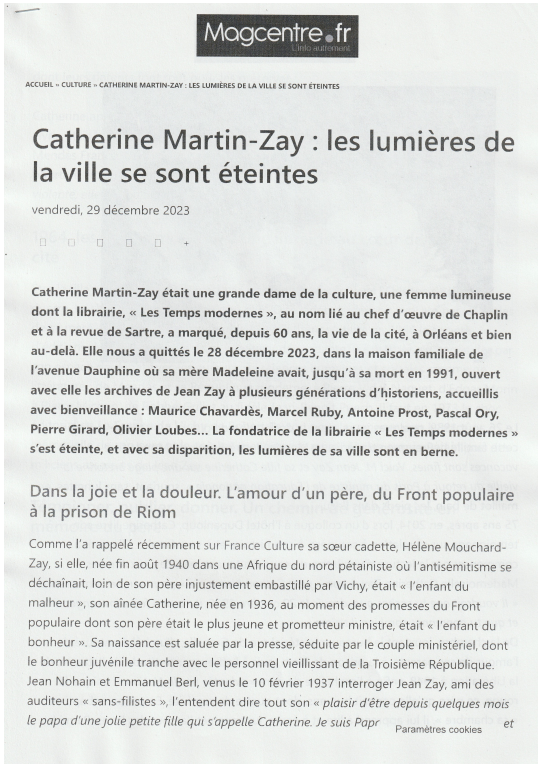
Magcentre.fr, 29 décembre 2023



Magcentre.fr
L'info autrement

ACCUEIL » CULTURE » CATHERINE MARTIN-ZAY : LES LUMIÈRES DE LA VILLE SE SONT ÉTEINTES

Catherine Martin-Zay : les lumières de la ville se sont éteintes

vendredi, 29 décembre 2023

Catherine Martin-Zay était une grande dame de la culture, une femme lumineuse dont la librairie, « Les Temps modernes », au nom lié au chef d'œuvre de Chaplin et à la revue de Sartre, a marqué, depuis 60 ans, la vie de la cité, à Orléans et bien au-delà. Elle nous a quittés le 28 décembre 2023, dans la maison familiale de l'avenue Dauphine où sa mère Madeleine avait, jusqu'à sa mort en 1991, ouvert avec elle les archives de Jean Zay à plusieurs générations d'historiens, accueillis avec bienveillance : Maurice Chavardès, Marcel Ruby, Antoine Prost, Pascal Ory, Pierre Girard, Olivier Loubes... La fondatrice de la librairie « Les Temps modernes » s'est éteinte, et avec sa disparition, les lumières de sa ville sont en berne.

Dans la joie et la douleur. L'amour d'un père, du Front populaire à la prison de Riom

Comme l'a rappelé récemment sur France Culture sa sœur cadette, Hélène Mouchard-Zay, si elle, née fin août 1940 dans une Afrique du nord pétainiste où l'antisémitisme se déchaînait, loin de son père injustement embastillé par Vichy, était « l'enfant du malheur », son aînée Catherine, née en 1936, au moment des promesses du Front populaire dont son père était le plus jeune et prometteur ministre, était « l'enfant du bonheur ». Sa naissance est saluée par la presse, séduite par le couple ministériel, dont le bonheur juvénile tranche avec le personnel vieillissant de la Troisième République. Jean Nohain et Emmanuel Berl, venus le 10 février 1937 interroger Jean Zay, ami des auditeurs « sans-filistes », l'entendent dire tout son « *plaisir d'être depuis quelques mois le papa d'une jolie petite fille qui s'appelle Catherine. Je suis Papr* et

Paramètres cookies

Phoca PDF